

de sa pensée et de son exécution ; et, tel on le retrouve dans *fleurs de printemps*, panneau décoratif remarquable par ses effets de lumière, mais auquel on pourrait reprocher quelques faiblesses de dessin dans certains détails un peu flous.

Nous trouvons M. PÉRRACHON *Chez la marchande de fleurs*. Là, dans un harmonieux pêle-mêle, l'artiste a réuni les reines du mois de mai : roses roses et roses thé, verdure et fleurs assorties. On est tenté de respirer le parfum de ces mille bouquets de violettes, dont l'avalanche ruisselle jusqu'à tomber hors du cadre.

De M. MÉDARD, voici des branches de roses admirables de dessin et de coloris ; ces branches sont légèrement posées sur des mousses et des fleurs des champs ; à côté de cette œuvre charmante M. Médard présente dans un cadre plus grand des *Camélias* et des *Azalées* d'un somptueux arrangement.

Dans le tableau de M. EULER, *la Saison des violettes*, ce n'est plus une avalanche, c'est une cataracte de petits bouquets s'échappant d'une potiche en vieux bronze ; là, elles font merveilleusement ressortir les ors des oranges qui éclairent le fond du tableau.

M^{me} GIRARD-CONDAMIN présente quelques *Roses variées* disposées dans un arrosoir de jardin ; l'arrangement est d'une simplicité charmante et l'exécution bien soutenue.

Aux *Pivoines* et *Iris* de M^{me} BRET-CHARBONNIER, nous préférons ses *Pavots* dans la série des aquarelles.

Le panneau de M^{me} Barbeau-Koch entre dans la grande décoration ; ses pivoines sont largement et nerveusement brossées et, au dessus, des roses de toutes les teintes sont savamment disposées sans prétention, sans mièvrerie ; c'est une bonne toile qui fait honneur à la vaillance de la jeune artiste autant qu'à son talent.